Christianstvo i persidskaja knižnost' XIII-XVII vv.
(‘Pravoslavnyj Palestinskij Sbornik’, Vypusk
101/38). St. Petersburg, 2004, 164 p., appendices,
bibliogr., index, ill.

Angelo-Michele Piemontese

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6172>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Angelo-Michele Piemontese, « *Christianstvo i persidskaja knižnost' XIII-XVII vv.* (‘Pravoslavnyj Palestinskij Sbornik’, Vypusk 101/38). St. Petersburg, 2004, 164 p., appendices, bibliogr., index, ill. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 256, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6172>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Christianstvo i persidskaja knižnost' *XIII-XVII vv. ('Pravoslavnyj* *Palestinskij Sbornik', Vypusk* *101/38). St. Petersburg, 2004, 164 p.,* *appendices, bibliogr., index, ill.*

Angelo-Michele Piemontese

- 1 Cet ouvrage étudie la littérature persane chrétienne transmise en écriture arabe (13^e-17^e s.). Ce corpus est présenté en trois volets, notamment sur la base des manuscrits de S. Pétersbourg (Institut d'Études Orientales et Académie Russe des Sciences). Le jeune auteur se propose d'abord de déterminer les caractéristiques littéraires qui distinguent les textes persans de la *Pešitta* syriaque et des *Évangiles* en traduction arabe (chap. I, pp. 10-47). L'attestation des traductions persanes des *Évangiles* est la marque d'une discontinuité (13^e-14^e s./16^e-17^e s.) puisque les Persans chrétiens n'employaient pas leur langue pour la liturgie. Le *Diatessaron* de Florence (pp. 10-21, 105-106), qui semble une traduction de l'harmonie évangélique syriaque, offre de nombreuses divergences avec les textes canoniques et les *Évangiles* persans (13^e-14^e s.). Ceux-ci sont en traductions qui découlent de l'arabe ou du syriaque, adapté au modèle d'expression arabe (Dorn 248, Borg. pers. 19). Le lectionnaire nestorien de Solhat (1374) était probablement utilisé en liturgie. Vient ensuite un chapitre sur le thème des *Psaumes* : présentation critique du commentaire du fameux lettré persan de l'Inde Naxšabī (14^e s.), à l'ancienne *qašīda* arabe qui paraphrase un psaume (chap. II, pp. 48-67). *Āyene-ye Haqq-nemā*, la célèbre apologie catholique par Hieronymus Xavier S. J. (Agra, 1609), est l'objet d'une analyse textuelle poussée (chap. III, pp. 68-91, et appendice, pp. 125-147). Cet ouvrage, pierre milliaire de l'histoire des relations islamo-chrétiennes, montre dans son introduction la réception de traits littéraires persans classiques tandis que sa forme dialogique semble inhabituelle par rapport à la tradition littéraire persane médiévale.

- 2 Le *Diatessaron* persan de Florence requiert à mon avis une analyse paléographique et une sérieuse édition critique. L'importance des gloses perso-latines du Borg. pers. 19 (1338) ne se trouve pas soulignée. Utile liste de 123 manuscrits des collections européennes (pp. 105-122). « Summary » détaillé de l'exposé en anglais (pp. 153-162). Cette trilogie, dont quelques affirmations mériteront discussion, constitue une étude complexe qui fait avancer la recherche dans le domaine.
-

INDEX

Thèmes : 6.3. Autres religions

AUTEURS

ANGELO-MICHELE PIEMONTESE

Rome